

Bientôt les vacances... Avant de s'éparpiller pour l'été, le conseil d'administration d'APTAA souhaite vous faire partager les récents événements de notre association :

- l'assemblée générale du 3 avril 2004, avec la présence du Dr. Lucien Dossou-Gbete
- le voyage de Dominique à Porto Novo, à la rencontre des patients
- le spectacle Mille e Tre au profit d'APTAA.



L'assemblée générale du 4 avril 2004

Rapport moral du président

Relevé des principales décisions

Allocution de Lucien Dossou-Gbete

1. Rapport moral du président (extraits)

Le programme de traitement a commencé en septembre 2002. La montée en charge s'est faite progressivement dans les mois suivants, si bien qu'à la fin de l'année 2003, 20 malades avaient été mis sous traitement. Pour 5 d'entre eux, ce traitement est arrivé trop tard et n'a pas empêché leur décès peu de temps après le début du traitement. Deux malades seulement sont "perdus de vue", c'est-à-dire qu'ils ne se sont plus représentés aux consultations. Les treize autres malades sont toujours traités et commencent à tirer bénéfice des traitements, comme en attestent les résultats biologiques communiqués par le Dr. Lucien Dossou-Gbete.

Au vu du bilan financier de l'exercice 2003, le conseil d'administration a décidé de continuer à augmenter le nombre de malades traités, pour atteindre le nombre de 30 au cours de l'année 2004.

L'approvisionnement en médicaments a été sécurisé. Nous continuons d'acheter des génériques d'antirétroviraux au génériqueur béninois Pharmaquick avec lequel nous

entretenons d'excellents rapports mais qui pour le moment ne produit que 3 antirétroviraux. Nous pouvons désormais acheter aussi d'autres génériques, produits par Cipla, le génériqueur indien, importés et distribués au Bénin par la Centrale d'Achats des Médicaments Essentiels (CAME). Dans les deux cas, le schéma que nous avons imaginé pour contrôler intégralement nos dépenses fonctionne. Ce schéma est le suivant : le docteur Lucien Dossou-Gbete prescrit les médicaments, son ordonnance est présentée au fournisseur, les médicaments sont délivrés et une facture est émise par lui, la facture est validée par Lucien Dossou-Gbete qui nous la transmet, et nous envoyons au fournisseur depuis Besançon un chèque émis sur le compte que nous avons ouvert à l'agence de la Bank of Africa de Porto Novo et que nous approvisionnons régulièrement par transfert bancaire.

2. Relevé des principales décisions

Nous avons décidé de prendre en charge financièrement les examens biologiques spécialisés nécessaires pour la surveillance des malades traités. Cela mettra le prix moyen d'un mois de traitement (médicaments et surveillance biologique) à 50 €. C'est sur cette base que nous avons décidé d'augmenter le nombre de malades traités en 2004 à 30 dans un premier temps.

Outre la "montée en charge" de notre programme, nous allons sécuriser notre implantation au Bénin en demandant au gouvernement béninois le statut d'ONG pour APTAA. Le dossier a été constitué pendant le séjour de Lucien Dossou-Gbete à Besançon en avril.

Une commission de contrôle des comptes d'APTAA a été élue (3 membres) et a pour mission de vérifier la comptabilité de l'association.

Nous avons décidé de chercher à diversifier et à rendre pérennes nos sources de financement. Ainsi allons-nous solliciter des sources institutionnelles (fondations, collectivités, union européenne, fonds mondial). Dans un premier temps, nous avons décidé de répondre à l'appel d'offres de la fondation GSK en montant un dossier de demande de financement d'un appareil de mesure des lymphocytes CD4 destiné à être installé à la clinique Louis Pasteur.

3. Allocution de Lucien Dossou-Gbete (extraits)

C'est avec un immense plaisir que je prends la parole à l'assemblée générale de APTAA.

Un immense plaisir, parce qu'il est toujours très agréable de dire merci alors que son cœur est rempli de joie.

Un immense plaisir parce que APTAA par son action au Bénin a sauvé la vie et surtout a redonné à plusieurs malades le goût de continuer leur vie malgré le VIH.

Un immense plaisir, parce que certains de ces patients vivant avec le VIH, heureux de vivre, de se sentir bien, éprouvent le besoin de partager ce bonheur en s'organisant en association pour mieux défendre leur cause et mieux accompagner d'autres patients vivant avec le VIH et en difficulté.

Un immense plaisir, parce que depuis septembre 2002, le partenariat avec APTAA a permis de mettre 25 malades sous trithérapie sans une seule rupture dans la disponibilité des antirétroviraux. Cette cohorte se compose de 8 femmes et 17 hommes, d'âge moyen 38 ans avec des extrêmes à 21 et 61 ans. Les réponses aux ARV, évaluées sur l'état clinique, la reprise d'une activité professionnelle, le nombre des CD4, la charge virale sont très satisfaisantes même si nous devons déplorer 3 décès en cours de traitement, 3 abandons de traitement et 1 perdu de vue. La répartition des malades suivant les catégories socio-professionnelles traduit le caractère non sélectif du recrutement.

Un immense plaisir, parce que ma présence à la session bisontine du DIU infection HIV, n'a été possible que grâce à APTAA.

Grâce à ce partenariat, vous avez permis à la Clinique Louis Pasteur de disposer de l'armement lourd indispensable à la prise en charge globale des sidéens.

En souhaitant la pérennisation et le renforcement de ce partenariat dans l'avenir, je vous redis tous les remerciements de chacun des malades.

Je souhaite longue vie à APTAA, longue vie au partenariat entre APTAA et la Clinique Louis Pasteur.

LDG

Un moment d'émotion intense

Dominique, virologue, vice-présidente d'APTAA, s'est rendue au Bénin début Avril 2004 dans le cadre d'une mission ESTHER (cf ci-contre), mouvement d'entraide des hôpitaux du Nord aux structures hospitalières du Sud : le CHU de Besançon est ainsi partenaire de l'hôpital de Porto-Novo.

Ce fut bien sûr l'occasion de se rendre à la Clinique Louis Pasteur pour rencontrer les Dr Lucien et Véronique Dossou Gbete et une quinzaine de ses patients suivis et traités grâce à APTAA. Lucien et Véronique leur avaient en effet proposé de la rencontrer. Ce fut un moment agréable et convivial, autour de rafraîchissements, de beignets d'igname et de bons gâteaux, en cette fin d'après-midi dans la touffeur africaine.

Ce fut surtout un moment plein d'émotion où des hommes et des femmes, pour certains presque mourants peu de temps auparavant, étaient venus apporter leur témoignage, raconter leur maladie et sa métamorphose grâce au traitement antirétroviral. Quelques-uns se sont tus car ce n'est pas facile de parler de soi dans un tel contexte. Mais d'autres ont parlé, et même beaucoup parlé. On a même vu prendre la parole à une femme habituellement très réservée, et qui a raconté son calvaire et celui de son enfant malade, rejeté par les siens, comme si c'était l'occasion de se libérer du poids de ses souffrances passées. Un homme a également fait part de son intéressante initiative, la création d'une association des patients vivant avec le VIH suivis à la clinique : il faut s'unir pour s'aider mutuellement à bien suivre les traitements, se rencontrer régulièrement pour parler, se soutenir, faire des choses ensemble.

Cette belle réunion a ainsi permis aux patients de comprendre l'importance de la parole et de l'union pour « tenir le coup » dans l'observance des traitements. Elle fut aussi l'occasion de prendre conscience des actions menées en France par une petite association qui milite de façon modeste mais efficace contre la différence entre le Nord et le Sud devant la maladie.



ESTHER

Qu'est-ce qu'ESTHER, quand ce n'est ni une valeureuse reine de l'Antiquité ni une héroïne de Racine ?

ESTHER (Ensemble pour une Solidarité Thérapeutique En Réseau) résulte d'une initiative de Bernard Kouchner lancée à l'occasion de l'Assemblée Générale extraordinaire des Nations Unies sur le VIH/SIDA, en Juin 2001, soutenue depuis par l'Union Européenne, l'OMS et l'ONUSIDA.

- ESTHER a pour ambition de créer un environnement solide pour la prise en charge des personnes vivant avec le VIH/SIDA (PVVIH):
- formation des équipes soignantes
- mise en place et maintenance d'un plateau technique performant
- prise en charge globale des PVVIH avec appui psychosocial
- appui aux associations de personnes infectées.

Le CHU de Besançon a ainsi répondu à l'appel de Bernard Kouchner à la fin de l'année 2001 et s'est engagé dans un partenariat avec l'hôpital de Porto-Novo, ville où APTAA avait déjà commencé son action.

Une équipe du CHU de Besançon, dont plusieurs membres sont aussi engagés dans APTAA, s'est donc lancée dans l'aventure. Des missions de formation sur l'infection à VIH et sa prise en charge ont été l'occasion d'échanges fructueux entre nos équipes respectives. Depuis, l'accueil à Besançon de deux médecins, d'un assistant social et d'une infirmière de Porto Novo a permis de consolider les premiers acquis. Actuellement, le programme accompagne la prise en charge thérapeutique de 80 patients.

- Le travail suit son cours et les projets suivants devraient se concrétiser en 2004 :
- mise en place d'un programme de prévention de la transmission Mère-Enfant
- installation de techniques de détection à faible coût des lymphocytes CD4 dans plusieurs centres de prise en charge du pays
- mise en place d'une consultation d'éducation au traitement
- formation du personnel des maternités et de pédiatrie
- aide à la gestion des stocks de médicaments antirétroviraux.



MILLE E TRE

"Quelle formidable aventure! Quel merveilleux spectacle!"

Voilà ce que l'on pouvait entendre à la sortie du Grand Kursaal les 12 et 13 mai derniers, à l'issue des deux représentations offertes par l'Orchestre, la Chorale et le Théâtre Universitaires au profit d'APTAA. En effet, ces trois associations avaient eu l'excellente idée de se réunir pour la première fois et de monter ce concert-spectacle d'après Don Giovanni et Idomeneo de Mozart.

Les spectateurs, accueillis au château par le maître de cérémonie en habit de fête, se retrouvaient dans la salle de bal de Don Giovanni où chanteurs et musiciens échauffaient voix et instruments. Puis ils étaient submergés par la musique, les chœurs, les magnifiques voix des trois solistes professionnels, les jeux de lumière, une mise en scène originale... Les 850 spectateurs qui s'étaient déplacés ne l'ont pas regretté!

Grâce à la recette de ces représentations (plus de 6000 euros), offerte à APTAA par les associations universitaires, APTAA pourra financer pendant un an le traitement de 10 patients porteurs du virus du sida, à Porto-Novo au Bénin (APTAA a déjà réuni par ailleurs les fonds nécessaires à la prise en charge de 30 patients pendant 3 ans). C'est pourquoi les membres d'APTAA tiennent à remercier chaleureusement l'Orchestre Universitaire et son chef Fabrice Ferez, la Chorale Universitaire et son chef de chœur Evelyne Englebert, le Théâtre Universitaire et son metteur en scène Joseph Melcore, pour le travail et l'oeuvre qu'ils ont accomplis. Ils remercient également la Ville de Besançon, son service communication, le Grand Kursaal et l'Université de Franche-Comté pour leur soutien à l'organisation de cet évènement. ■

